**Zeitschrift:** Études de Lettres : revue de la Faculté des lettres de l'Université de Lausanne

**Herausgeber:** Université de Lausanne, Faculté des lettres

**Band:** 10 (1977)

**Heft:** 2

**Buchbesprechung:** Comptes rendus bibliographiques

**Autor:** Ducrey, Pierre

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 30.06.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

# COMPTES RENDUS BIBLIOGRAPHIQUES

Roland ETIENNE et Denis KNOEPFLER, *Hyettos de Béotie et la chronologie des archontes fédéraux entre 250 et 171 av. J.-C.*, Bulletin de Correspondance Hellénique, Supplément III (Ecole française d'Athènes), Paris, De Boccard, 1976, 408 p., 129 fig., plans, croquis.

En février 1972, le Français Roland Etienne et le Suisse Denis Knoepfler, tous deux membres de l'Ecole française d'archéologie à Athènes, se rendirent pour la première fois sur le site d'Hyettos en Béotie. Aiguillonnés par la découverte fortuite de deux inscriptions inédites, les deux jeunes archéologues entreprirent peu après quelques travaux de nettoyage et une étude de l'enceinte fortifiée de la ville. De fil en aiguille, le court article qui devait rendre compte du succès de leur mission devint un livre de plus de 400 pages in quarto, richement illustré.

Si donc dès l'origine l'expédition dans le terrain, puis l'exploitation des résultats fut une œuvre commune et si l'ouvrage paraît sous la signature conjointe des deux auteurs, en fait la publication comprend deux parties fondamentalement distinctes : la première (pp. 3-262) s'intitule : « Hyettos de Béotie » et constitue une monographie sur le site. Elle est due principalement à Denis Knoepfler. La seconde partie (pp. 263-353), rédigée par Roland Etienne, porte le titre : « La chronologie des archontes fédéraux entre 250 et 171 av. J.-C. » ; elle s'accompagne d'une liste alphabétique des archontes et d'un tableau chronologique. L'ouvrage est encore enrichi par deux index prosopographiques et six appendices (prosopographie d'Hyettos, inscriptions, monnayage, céramique, peson de pierre, enfin publication par John Fossey d'un fragment de catalogue militaire inédit).

Comment juger de l'importance de ce livre ? Pour répondre à cette interrogation, il suffirait de mentionner la publication de trois catalogues militaires nouveaux, qui viennent s'ajouter aux vingt-quatre connus jusqu'ici. Rappelons que, de 245 à 165 av. J.-C. environ, les Hyettiens ont fait graver la liste des éphèbes enrôlés dans l'armée fédérale béotienne; un nombre considérable de ces listes avait été gravé sur le mur d'enceinte de la ville, d'autres, en revanche, sur des stèles déposées à l'agora. Les auteurs émettent une hypothèse ingénieuse pour expliquer la raison des « allées et venues des lapicides entre l'agora et l'acropole ».

Les auteurs ne se sont pas contentés de donner une édition des trois listes nouvelles : ils ont revu les listes précédemment connues, les ont republiées avec de nombreuses corrections et, en outre, ils ont édité une série de stèles funéraires, procurant ainsi un abondant matériel de première main. Ces documents renouvellent notre connaissance de l'histoire de la petite cité.

Nous nous arrêterons un peu plus longuement sur la monographie consacrée à Hyettos. Après un bref historique sur la découverte du site et son exploration par les voyageurs modernes, les auteurs soumettent la partie béotienne de l'itinéraire de Pausanias, le périégète du IIe siècle ap. J.-C., à un commentaire critique et analytique. Suit une description des vestiges archéologiques encore visibles avec, notamment, une étude du système de fortification. Les chapitres VI et VII, qui enchaînent sur la publication aux chapitres IV et V des listes militaires et des

stèles funéraires, sont consacrés à plusieurs problèmes particuliers : où se trouvait l'agora ? Qu'en est-il des cultes de la cité ? Quelles étaient l'étendue et les ressources du territoire ? Peut-on, à l'aide notamment des listes de conscrits, proposer une estimation du nombre des habitants ? Le dernier chapitre s'intitule, non sans audace, « Histoire de la cité », alors que, précisons-le, Hyettos n'est mentionné qu'une ou deux fois dans toute la littérature antique. Comme l'écrivent les auteurs, Hyettos « constitue un exemple frappant de ce que l'archéologie et l'épigraphie ont pu, peuvent encore apporter à notre connaissance des cités grecques de deuxième ou de troisième rang » (p. 3). Nous ajouterons qu'il a fallu une somme singulière de rigueur, d'érudition, de perspicacité et d'opiniâtreté pour parvenir à tirer d'indices si ténus, de documents si rares, incomplets et évanescents, une synthèse aussi dense et, dans l'ensemble, aussi solide.

Il est évident que certaines conjectures pourront s'avérer inexactes ; certaines hypothèses pourront être démenties par des découvertes nouvelles. Mais ce sera sans doute l'exception. On se trouve ici en présence d'une application typique de la méthode enseignée par Louis Robert, avec son appel à des disciplines complémentaires : philologie, archéologie, épigraphie, numismatique, géographie historique, étude des récits de voyageurs, anciens ou modernes, etc. La forme est précise, poussée aussi loin qu'il est possible dans l'acribie. La langue elle-même est quasi ciselée, ce qui n'empêche pas, d'ailleurs, ici ou là, des jugements incisifs, voire inutilement féroces sur tel ou tel auteur dont la recherche ou la réflexion auraient laissé filtrer quelque imperfection.

Denis Knoepfler prépare à Neuchâtel une thèse de doctorat sur « La cité de Ménédème. Etudes épigraphiques sur l'histoire et les institutions d'Erétrie à l'époque hellénistique ». Cet ouvrage vient s'inscrire dans le programme de recherches de la Mission archéologique suisse en Grèce. Les problèmes que posent Erétrie et son territoire sont au moins aussi riches et complexes que ceux que posait la petite cité d'Hyettos. C'est dire avec quelle impatience on attend le fruit que des années de travail et la sagacité de Denis Knoepfler nous promettent.

Pierre Ducrey.